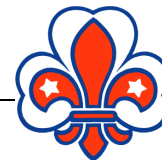


# RAPPORT DU PROJET IMVEPI, OUGANDA

## De Mathius Lukwago, membre du COMM



### Générales

Depuis sa création dans les années 1950, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) a aidé des millions de personnes aux situations préoccupantes — réfugiés, rapatriés, personnes déplacées à l'intérieur des pays et apatrides — à reconstruire leur vie en préservant leurs droits et en leur fournissant une protection, une assistance vitale et en cherchant des solutions.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans partenaires, et sans un sentiment de partenariat fort et durable.



L'AISG a un partenariat en tant qu'Organisation non gouvernementale (ONG) depuis 2007. Martine Lévy, ancienne présidente du Comité mondial de l'AISG, est la représentante officielle de l'AISG au HCR. Le partenariat avec le HCR permettra à l'AISG de renforcer la préparation et la capacité des Amitiés Nationales Scoutes et Guides pour une réponse humanitaire.

### Camp de réfugiés de Imvepi dans le nord de l'Ouganda

En 2013, un conflit a éclaté au Soudan du Sud, entraînant une situation complexe et dangereuse de conflit armé, de déclin économique, de maladie et de faim. Au total, environ 2,5 millions de réfugiés sud-soudanais ont fui vers des pays voisins comme l'Ouganda, le Soudan, l'Éthiopie, le Kenya et la République démocratique du Congo ; plus de 60 % d'entre eux sont des enfants de moins de 18 ans.

Avec des milliers de nouveaux arrivants fuyant chaque jour vers l'Ouganda, la plus grande crise de réfugiés en Afrique a commencé. Plus de 1,5 million de réfugiés sud-soudanais ont fui vers les pays voisins de la région, dont environ la moitié en Ouganda.



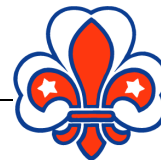
À leur arrivée, les réfugiés ont reçu une parcelle de terre sur laquelle ils ont pu construire leurs nouvelles maisons et faire pousser des cultures. L'Ouganda accueille la plupart des réfugiés du Soudan du Sud et, en mars 2018, plus de 1 000 000 de réfugiés sud-soudanais avaient fui vers le pays. Le camp de réfugiés d'IMVEPI, qui a été ouvert en 2017, comptait, en avril 2020, 65 796 réfugiés.

### Description du projet

C'est lorsque le HCR a demandé à l'AISG de soutenir le camp de réfugiés de IMVEPI en fournissant des abris temporaires que l'AISG a intégré ce projet.

# RAPPORT DU PROJET IMVEPI, OUGANDA

## De Mathius Lukwago, membre du COMM



Lors de la 28e Conférence mondiale de l'AISG à Bali, en Indonésie (2017), le projet a été annoncé et il a été lancé le 20 juin 2018 à l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugiés.

Chaque année, le 20 juin, le HCR organise à travers le monde des événements pour la Journée Mondiale des Réfugiés afin d'attirer l'attention du public sur les millions de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde qui ont été contraints de fuir leurs foyers en raison de la guerre, des conflits et des persécutions.



Initialement, l'AISG voulait lever des fonds afin de fournir des tentes en toile, chacune à vingt-cinq (25) euros, pour les réfugiés. Cependant, l'administration du camp a conseillé de ne pas avoir de tentes en toile car celles-ci ne dureraient que six (6) mois. Le camp devait faire face à des séjours plus longs, de plusieurs mois à des années.

Après discussion au sein du Comité mondial et avec l'administration du camp, il a été convenu à l'unanimité de construire cinquante (50) huttes semi-permanentes pour 4 personnes de 3 x 3 mètres qui dureraient beaucoup plus longtemps. Ainsi, l'objectif était de construire cinquante (50) huttes. L'hébergement plus permanent était plus cher, et les huttes ont été construites pour cinq cent quatorze euros (514) chacune.



### Financement

Après l'annonce du projet par l'AISG à ses membres, un objectif de vingt-cinq mille (25.000) euros a été mis. Les revenus de la collecte de fonds pourraient être suivis par l'intermédiaire d'un thermomètre sur le site Web de l'AISG.

De nombreuses ANSG, groupes de la Branche Centrale et des particuliers ont donné pour ce projet jusqu'à vingt-cinq mille huit cent trois (25.803) euros.

ON L'A FAIT !! Ensemble, nous avons augmenté le montant. MERCI d'avoir redonné et apporté de l'espoir à ces réfugiés.

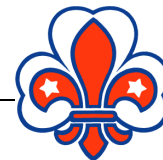
### Visite de l'équipe britannique en décembre 2019



Le camp de réfugiés de IMVEPI a été visité du 15 au 17 novembre 2019 par des membres de l'équipe AISG du Royaume-Uni. Jane Wardropper, Dave Mowbray et Audrey Mc Naughton ont vu de leurs propres yeux ce qui a été accompli. L'équipe a également apporté du matériel scolaire et du matériel sportif qu'ils ont recueillis pour remettre aux enfants dans le camp. L'équipe du Royaume-Uni a également assuré le transport de l'Amitié locale et trois membres se sont joints à eux. Cette Amitié a couvert leur hébergement et leurs repas.

# RAPPORT DU PROJET IMVEPI, OUGANDA

## De Mathius Lukwago, membre du COMM



L'administration du camp a été incroyablement reconnaissante pour la contribution et la visite de l'équipe du Royaume-Uni.

L'équipe a également soutenu un projet de lapin qui comprenait la construction d'un grand clapier et l'achat de sept lapins (1 mâle et 6 femelles) pour l'élevage et le développement d'une micro-entreprise.

### Achèvement du projet IMVEPI

Il y a eu des communications avec le HCR en Ouganda, bureau de Kampala, selon lesquelles une fois les huttes terminées, il y aurait une remise officielle. Cependant, les travaux de construction définitifs de 15 huttes pour faire un total de 50 huttes se sont terminés pendant la pandémie COVID-19 et il n'a pas été possible de faire la passation officielle à la représentante du HCR.

### Quels étaient les défis

- Ne pas faire tous les travaux de construction en même temps parce que les fonds n'ont pas été recueillis immédiatement.
- Le temps de trajet de Kampala (capitale de l'Ouganda) au camp, qui est de plus de 1000 kilomètres aller et retour. Il faut plus de 6 heures sur les routes goudronnées plus environ 4 heures supplémentaires sur les chemins de terre pour atteindre le camp depuis la capitale.
- Il n'y avait aucun scout, guide ou membre d'une Amitié locale vivant près du camp pour apporter son soutien à la construction.
- Les besoins des réfugiés étaient très complexes et la sélection des bénéficiaires par l'administration du camp a été difficile.
- Le temps a été très rude et les conditions de travail de l'équipe ont été difficiles.
- Certains réfugiés n'étaient pas amicaux et ont pris le matériel pour l'utiliser pour leur propre abri ou ont perturbé les travaux de construction.
- Au cours de la dernière étape de la construction, l'épidémie de virus Corona a commencé, et le transport a été suspendu ce qui a affecté le voyage de retour à Kampala.
- Sur les 35 huttes construites, six (6) d'entre elles ont été endommagées lorsque les toits ont été emportés par une tempête.

